

## L'invitation au voyage

A l'heure des difficultés, et le Créarc n'échappe pas à la crise qui secoue la société et la culture en ce printemps 2003, il nous arrive de nous interroger. A quoi travaillons-nous ? Quel est donc le sens de cette action ? Pourquoi lui consacrer tant d'énergie ?

Il devient alors impérieux de se retourner sur le passé, de l'analyser et d'en dégager les enseignements.

Forcément rapide et synthétique, étant donnée la place que nous pouvons lui consacrer et l'étendue du chemin que le Créarc a parcouru au cours des années, ce texte invite le lecteur à parcourir les différents lieux de l'écriture que le Créarc a explorés et construits au cours des différents âges de sa courte histoire.

Il éclaire un présent «buisonnant» riche de manifestations. Je pense ainsi à une lecture du livre de Haïm Gouri au Musée de la Résistance avec le Cercle Bernard Lazare, à une soirée de poésie persane au Petit Théâtre avec la ligue Iranienne des Droits de l'Homme, à une lecture du livre de Souad Belhadad avec l'association Amal...

Toutes ces activités et d'autres à venir témoignent de notre souci d'être ouverts aux voix du monde, au souffle qui porte l'homme à travers ses différentes cultures vers l'approfondissement et l'épanouissement de son humanité.

C'est une œuvre de civilisation à laquelle nous semble-t-il dès le départ nous avons voulu participer et que modestement nous poursuivons. Grenoble, ville lecture, en est le point d'appui que nous aimons.

«Connais-toi toi même et tu connaîtras le monde...» l'inscription du Temple de Delphes est plus que jamais vraie.

*Fernand Garnier*

- Depuis quand le Créarc s'intéresse-t-il aux écrits ?

- Depuis toujours ! Il y a déjà longtemps, lors de sa fondation en 1982, le Créarc a choisi de se nommer Centre de Création, à la recherche des différentes cultures et de leurs langues.

## Des lectures poétiques aux lectures théâtrales

Dès 1982, au cours de soirées originales, il invitait une personnalité poétique venant d'un des cinq continents à faire entendre ses œuvres devant les Grenoblois. Dans la salle du Petit Théâtre, René Depestre, Edouard

Glissant, Breyten Breyttenbach, Adonis, Abdelaatif Laabi et bien d'autres ont ainsi donné lecture de leurs œuvres, dans leur langue d'origine, puis en traduction française. Le public, comme l'écriture, était pluriculturel.

Quelques années plus tard, le Créarc a voulu élargir le dialogue en recevant au cours d'une même manifestation plusieurs poètes d'une même culture.



Les poètes américains visitent la Chartreuse



Soirée poétique : René Depestre, poète haïtien, et Jacques Alvarez-Pereyre.

## Lire et écrire au Créarc

Origine semblable, mais formes et styles différents : les auditeurs ont ainsi participé à des journées de lectures, débats et échanges : Poètes arabes (1985), Poètes russes (1988), Poètes américains (1989). Accompagnés de leurs traducteurs, ils ont séduit, parfois étonné et désormais fidélisé un public de plus en plus nombreux. Le succès de ces journées en est encore présent à la mémoire des Grenoblois.

Les écrits portant sur la recherche psychologique n'étaient pas oubliés (venue de Françoise Dolto à Grenoble en 1984 sur le thème «Tout est langage»).

A la suite de ces rencontres, des groupes de poètes français de Grenoble et d'ailleurs ont été invités à de semblables manifestations, la poésie a voyagé ces années-là, au Maroc d'abord sous le titre «La Lumière», puis en Méditerranée («Sur les traces de Rimbaud») et en Russie (1990). Au moment de franchir l'Atlantique à la demande des Poètes américains, ces beaux échanges se sont heurtés à des contraintes budgétaires insurmontables.

C'est alors que le Créarc s'est tourné vers des formes de manifestations autres mais toujours interculturelles. Trois cycles de lectures théâtrales se sont succédé de 1994 à 1997. De

multiples écritures dramatiques ont été proposées au public du Petit Théâtre. Cinq œuvres par saison, d'auteurs européens ou francophones, ont été choisies, préparées et débattues. Ces pièces allaient de l'Inde (le Mahabahrata) et de l'Antiquité grecque (Ajax de Sophocle) aux plus contemporains des dramaturges d'Afrique Noire (Caya Makélé), d'Algérie (Slimane Benaïssa, Fatima Gallaire), et de célèbres auteurs anglophones (Oscar Wilde), ou français (Marguerite Duras...) jusqu'à un dramaturge-peintre-romancier depuis lors honoré du Prix Nobel, Gao-Xin-Jian.

Quinze écrivains ont ainsi été présentés à Grenoble, lus et interprétés par des jeunes et des adultes eux-mêmes insérés dans le travail artistique.

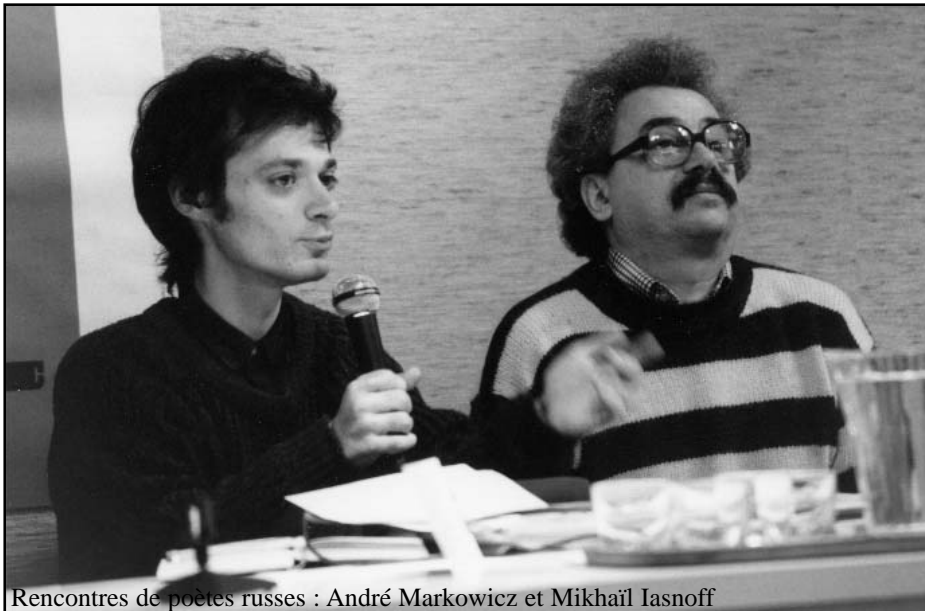
### 1993 Le tournant des Rencontres

Peut-être est-ce alors qu'a germé l'idée de jouer en spectacle vivant ce type de scénarios pluriculturels. En même temps, les lecteurs et les organisateurs s'attachaient à la découverte du jeune théâtre européen. De 1989 à 1993, les Rencontres du Jeune Théâtre Européen prenaient de l'étoffe. Des partenaires européens s'intéressaient à ce genre de rencontres, le prolongeaient en échanges et le diversifiaient. Le Créarc venait par là de faire craquer l'enveloppe de l'écriture-lecture dramatique, pour entrer dans une autre aventure, connue des lecteurs de La Lettre du Créarc.

### Des écritures buissonnantes

Qu'en est-il dès lors advenu de l'écriture ? Des écritures proprement dites ? De la lecture ? Ont-elles été mises en sommeil ?

Depuis l'origine, des ateliers d'écriture



Rencontres de poètes russes : André Markowicz et Mikhaïl Iasnoff



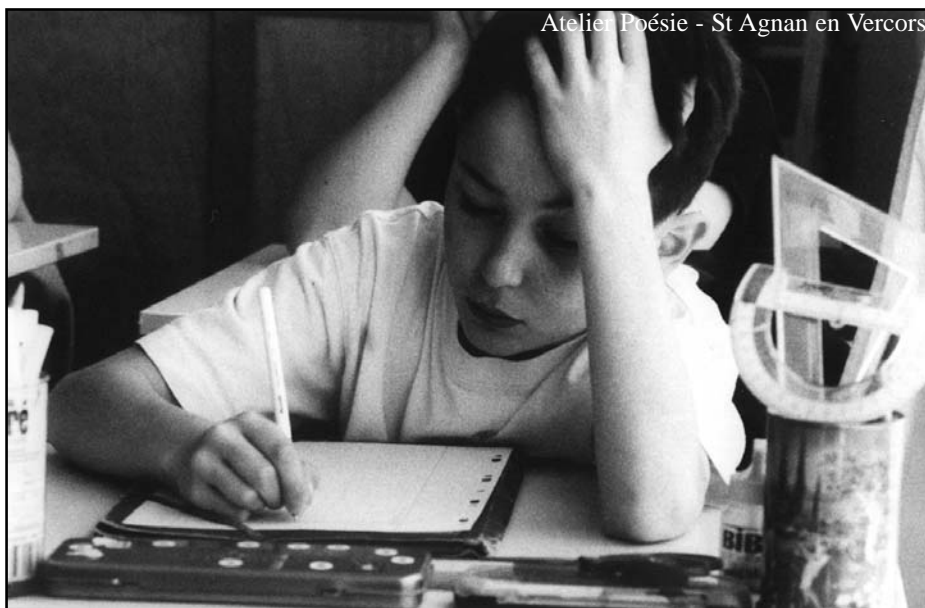
«Ecritures Noires», chanteuse mendiante

réguliers, en direction des adultes ont été animés par le directeur, Fernand Garnier. L'un d'eux, l'Atelier Lapidaires, a publié à deux reprises un recueil collectif de poèmes, récits et nouvelles, tous deux confiés à l'Imprimerie de Cheyne (LAPIDAIRES (1988) - LAPIDAIRES II (1992)). En outre, les lectures publiques de ces écrits se sont installées dans la durée, périodiquement offertes chaque mois de juin au Petit Théâtre, pendant 12 ans (1983-1995). L'écriture elle-même s'en est prolongée jusqu'en juin 2000. A ce titre, le Créarc a pleinement tenu son rôle et son stand au Festival des Ecrits (1999).

A partir de ces exemples, on peut constater que l'intérêt pour la lecture et l'écriture, loin de disparaître, cherche sans cesse des voies nouvelles, adaptées aux besoins de l'époque. En voici les principaux axes :

- L'animation en milieu scolaire répond à une demande croissante, depuis 1998, de la Maternelle jusqu'au Lycée. Aussi le Créarc a-t-il entrepris de former de jeunes animateurs. L'écriture en question est principalement celle qui débouche sur l'invention d'un scénario, présenté en fin d'année scolaire par les ateliers-théâtre. Ainsi arrivent à l'écriture proprement dite et même à la publication certains textes poétiques. Quelques-uns ont abouti à un recueil imprimé à Grignan «Les mots migrants» (2002). Bref, aujourd'hui, 12 ateliers hebdomadaires conduits par 4 animateurs, ont lieu aussi bien au Petit Théâtre que dans les établissements concernés.

Dans ce sens, l'opération «Lire et Ecrire en Vercors» affiche clairement ses objectifs. Débutée, dans deux écoles primaires, elle s'élargit peu à peu au Collège Sport-Nature et à l'ensemble des écoles de la Communauté de Communes de La Chapelle-en-Vercors. En 1996 Une classe de Bizanet expérimente l'écrit comme moyen de compréhension interculturelle. Bien d'autres établissements scolaires en font autant.



Atelier Poésie - St Agnan en Vercors



Atelier d'écriture dramatique à Milan en Italie

- le besoin d'expression du vécu professionnel a amené certains Cadres de Santé ou de l'Education à faire appel au Créarc en 2000 et 2001. De nombreux textes pleins d'intérêt, non encore classés ni publiés, en sont témoins. Dans le même sens encore, le travail de recherche et d'écriture sur l'Eveil Culturel de la Petite Enfance s'est poursuivi. Un recueil de textes de professionnelles de la Petite Enfance est en préparation.

- des stages d'écriture ouverts à tous en week-end sont parfois proposés, à Grenoble (Petit Théâtre), avec une thématique ou une forme commune (en 2000 le conte et en 2001 la nouvelle).

- Enfin, Un genre littéraire retient, depuis 1997, un groupe de Grenoblois d'âge «respectable». Animé par Fernand Garnier, il se réunit régulièrement pour écrire des textes autobiographiques. Sa production est considérable en qualité et en quantité. Les époques évoquées, la variété des milieux, des couleurs politiques et religieuses, des thèmes abordés en font un élément important de la mémoire de Grenoble et bien au-delà. De plus, les participants sont sensibles au caractère de recherche intérieure ainsi développée. Une relation a commencé à se lier entre cet atelier et l'A.P.A. (Association Pour l'Autobiographie) d'Ambérieu, prometteuse de riches rencontres, régionales et même nationales.

## Ecrire à l'heure internationale

- Récemment, avec le développement des Rencontres du Jeune Théâtre Européen et des échanges européens, des stages centrés sur l'invention et l'écriture d'un scénario ont provoqué un vif intérêt auprès de jeunes étrangers, qu'ils soient comédiens (comme à Milan en 2001 et 2002) ou patients d'une clinique (comme en Lituanie en 2002). Ils ont été redemandés pour 2003 et 2004. Originalité : cette forme d'expression devient polyglotte. A suivre.

- Toujours à la faveur des Rencontres du Jeune Théâtre Européen et de leur caractère interculturel, s'est constitué dès l'origine (il y aura 15 ans en juillet 2003) un atelier Reportages. Une brochure annuelle de 30 à 40 pages permet aux participants d'une douzaine de pays de formuler par l'écriture leurs émotions et d'affiner leurs jugements sur les Rencontres, sur le Théâtre et sur

l'Europe. Ils ont eu ainsi liberté de s'exprimer dans leur langue d'origine, les textes étant traduits, par des animateurs eux-mêmes polyglottes..

## Le cap et la durée

Une telle énumération d'activités poursuivies dans la durée autour de l'écriture et de la lecture, est forcément incomplète. Mais elle ne peut être le fruit du hasard. Ne serait-il pas surprenant qu'avec un directeur écrivain (1), la chose écrite soit négligée ? Raison de plus pour constater que le Créarc a plus d'une corde à son arc...

L'enjeu pour un organisme aussi complexe, qui survit parfois «sur le fil du rasoir», est plutôt de garder le cap sur l'essentiel, dans une époque aussi troublée que la nôtre. Nous espérons parvenir à affirmer notre présence originale dans la Cité grâce à un dialogue constant et plus que jamais nécessaire avec ceux qui nous soutiennent, membres du Conseil d'Administration, et partenaires de nos

avancées à tous les échelons, local, régional, national et international.

*Renée Samson*

(1) La Force d'aimer (M.C. Grenoble, 1972) ; Exode (M.C. Grenoble, 1974) ; Illettré ! Ignorant ! (Vif argent, 1986) ; Le Nain du Santorin (Ed. La Fontaine, 1989) ; Marie Reynoard (Ed. PUG, 1992) ; La Folle Soirée (Ed. Lansman, Bruxelles, 1994) ; La Maison Russe (Ed. Paroles d'Aube, 1996), Le Triangle de Pouchkine.

Ecrits en collaboration avec Renata Scant : Murielle ou l'Age d'aimer ; La Mémoire d'Or ; Le Septième Cercle (La Pensée Sauvage, 1979, 1980, 1981)

**Directeur de Publication :**

Fernand Garnier

**Rédaction :**

Anna Pindor-Gréau, Renée Samson, Jean-Cyril Vadi, Marie-Rose Vernay.

**Secrétariat :**

Nathalie Vialle

**Conception Réalisation :**

Romano Garnier



Atelier d'écriture international «Reportages»